

HISTOIRE DE PELONIUS 1

Bien que les premiers rayons de l'aube s'apprêtaient à caresser les toits de Dechêne, il y avait encore suffisamment d'ombre pour permettre à la jeune femme de s'approcher du temple de Chauntea sans être vue. Doucement, en essayant d'étouffer le bruit de son armure et de l'épée qu'elle portait à la hanche, elle se dirigea vers l'entrée arrière du temple, celle qui donnait sur le jardin. Elle pria tout bas que le nourrisson qu'elle portait dans ses bras ne pousse pas un cri qui dévoilerait sa présence. Mais celui-ci restait silencieux tout occupé qu'il était à la fixer. Voyant que la porte était entrouverte, elle crut d'abord à un piège, mais puisque après de longues minutes d'attente, il ne se passait toujours rien, elle décida de tenter le diable et d'entrer. Elle fit quelques pas à l'intérieur du jardin et les oiseaux qui piaillaient doucement en attendant le lever du jour se turent. Le jardin était si paisible. Elle ne pouvait nommer aucunes des fleurs ou des plantes qu'elle voyait, mais leurs parfums et leur beautés discrètes lui apporta la paix et la sérénité suffisante pour aller jusqu'au bout. Elle continua jusqu'au banc de pierre au bout de l'allée et y déposa l'enfant. Pelonius serait bien ici. Il pourrait grandir loin de la guerre, des cris, du sang et de la mort. Une force tranquille, voilà ce qu'il pourrait devenir dans ce havre de paix. Aucun bruit ne se faisait plus entendre dans le jardin comme si tous ces habitants, fleurs, arbres, plantes et insectes tendaient l'oreille. « Pelonius mon enfant, je te remets entre les mains de Chauntea car là où je vais, tu ne peux m'accompagner » murmura-t-elle doucement caressant une dernière fois le front de celui qui était sa chair et son sang. Elle fit demi-tour, et de peur que sa volonté ne flanche, se dirigea rapidement vers la porte par laquelle elle était entrée quelques instants plus tôt. Elle avait à peine franchie la porte que la forme d'une gnome quitta l'ombre de l'arbre derrière lequel elle s'était cachée. « Eh bien, jeune Pelonius puisque cela semble être ton nom » dit-elle « On dirait que Chauntea a un don pour l'inattendue. Mais toi, petit, sauras-tu nous surprendre et échapper à ton destin? Foi de Gorky, je compte bien t'y aider».

L'enfant fut confié quelque temps à la nourrice de dame Hurcele. Celle-ci venait d'avoir son deuxième enfant, une fille à qui elle avait donné le nom de Sherwyn. S'il y avait du lait pour un, il y en avait sûrement pour deux. Tout allait pour le mieux jusqu'au premier coup de minuit de la nuit du huitième jour. L'enfant se mit à pleurer avec une fureur démesurée avec ce que l'on connaissait de lui; si calme, si tranquille n'avait cessé de répéter la nourrice en parlant du jeune Pelonius. Lorsque elle entra dans la chambre, elle ne put réprimer un cri d'horreur en voyant le corps du petit couvert de cicatrices et de contusions. Elle n'avait pas fait deux pas vers l'enfant que d'autres marques étaient apparues sur le corps du nourrisson. Sans perdre un instant, elle prit Pelonius dans ses bras et fila au temple de Chauntea. Pendant deux jours entiers, les prêtres de Chauntea se relayèrent pour tenter de sauver le petit. Pour chaque blessure qu'ils réussissaient à guérir, une autre prenait sa place. Un ongle tombait, sa peau se noircissait comme si elle venait d'être brûler, de profondes coupures apparaissaient sur ses membres,... Et pendant tout ce temps, l'enfant hurlait de douleurs, sans pouvoir ni manger, ni dormir. Les chances de pouvoir le garder en vie s'amenuisait d'heure en heure. Au douzième coup de minuit du deuxième jour, les cris de l'enfant s'arrêtèrent aussi subitement qu'ils avaient commencés. Gorky qui veillait sur l'enfant s'approcha lentement de peur de le trouver mort, mais à son grand étonnement celui-ci s'était endormi. De plus, aucune nouvelle cicatrice n'était apparue. Après que l'ensemble des prêtres aient jugé l'enfant hors de danger, il fut renvoyé au soin de la nourrice de dame Hurcele. Gorky soulagée, sortit au jardin du temple et ne put s'empêcher de jeter vers l'ouest un regard triste. « Repose en paix mon enfant, je ferai en sorte que ton fils soit digne de toi ».

Gorky regardait le petit absorbé dans sa lecture, assis sur le même petit banc de pierre sur lequel sa mère l'avait déposé 5 ans plus tôt, lorsqu'elle entendit les pas de l'envoyé spécial du patriarche s'approcher lentement.

HISTOIRE DE PELONIUS 2

- « Alors Gorky que pensez-vous du petit ? Saura-t-il se montrer à la hauteur de la réputation de sa mère ? ».

- « Il ne semble pas avoir la fougue de sa mère mais qui sait, peut-être est-ce mieux ainsi... ».

L'envoyé spécial du Patriarche poussa un grognement insatisfait et tourna les talons. Il ajouta en s'éloignant. « Eh bien, j'espère ne pas avoir un jour à annoncer au Patriarche qu'il a suivi les traces de son père. Mais bon, puisque personne ici ne connaît ni l'un ni l'autre, on peut assumer qu'il est en sécurité ici ».

13 ans plus tard, assis sur ce même banc de pierre, Pelonius ne pouvait détourner son regard des deux corps étendus côte à côte devant lui. Couvert d'un linceul blanc, on ne pouvait voir que leur visage. Celui de droite, un visage jeune aux traits acérés avait été Sir Bradford, un compagnon du temple de Chauntea. Celui de gauche avait été celui de la personne la plus importante de sa vie, Sherwyn. Lui et elle avaient été proche depuis qu'ils étaient tout petits. Même dans la mort ses traits ne semblaient pas pouvoir trouver le repos. Prisonnière d'un corps sans vie, elle semblait quand même défier Kelemvor, dieu de la mort, lui exigeant la preuve qu'elle n'était plus de ce monde. Il ne put s'empêcher de sourire à la pensée que peu importe le dieu ou la déesse qui l'accueillerait, il ou elle, aurait beaucoup de difficulté à apprivoiser le caractère incandescent qui avait toujours été le sien. Pelonius n'eut qu'à fermer les yeux un instant pour que les souvenirs affluent.

C'était une chaude journée d'été et Pelonius, âgé de 14 hivers, travaillait aux champs avec le reste des hommes du village. Il fallait récolter au plus vite car selon Corky la température allait se dégrader de façon dramatique dans les prochains jours. Or tout le village de Dechêne s'était mis à la tâche. La chaleur accablante avait rendu la matinée très épuisante et l'après-midi risquait d'être bien pire. Pelonius prenait quelques minutes de repos à l'ombre d'un chêne lorsqu'il vit venir Sherwyn avec de l'eau fraîche. Elle faisait la moue et au moment où elle lui tendait la louche elle dit : « Pelo, un jour je serai une mage

puissante et d'un seul sortilège j'aurai tôt fait de ramasser tout ce blé ». Pelonius dit en souriant « Sherwyn, lorsque tu seras une grande magicienne, tu auras bien d'autre chose à faire que de ramasser du blé. ». Elle sourit « Pelo tu as toujours su me remonter le moral » dit-elle en lui embrassant la joue avant de reprendre la direction du village. Plus sérieusement, il ajouta pour lui-même en tournant une gerbe de blé entre ses doigts : « On apprécie davantage le don que Chauntea nous offre quand on l'a cueilli avec ses propres mains ».

L'année suivante, il lui avait offert un collier en noisetier qu'il avait lui-même confectionné. Le noisetier symbolisait la science, la savoir et la sagesse. Pelonius savait qu'elle comprendrait l'allusion et que cela lui ferait plaisir. Il n'avait pas tôt fait de lui donner son présent qu'elle glissa dans sa main un anneau sculpté dans du bois de chêne. « Pour te donner un peu de force » dit-elle de son air le plus taquin, « comme cela tu pourras être mon garde du corps lorsque je serai une mage accomplie ».

Le regard de Pelonius se posa sur le visage de Sir Bradford. Le moment où ils furent présentés lui revint avec autant de clarté que s'il s'était agité d'hier. Gorky s'était approché de lui alors qu'il lisait en compagnie de Sherwyn avec ce grand gaillard à sa suite. Sir Bradford resplendissait la confiance et la force dans son armure.

« Pelonius, voici Sir Bradford. Il vient terminer son enseignement parmi nous ».

Pelonius entendit à peine les paroles de Corky tant il était occupé à suivre le regard de Sherwyn. Les yeux de celle-ci et de Sir Bradford se fixaient intensément.

« Hem, Pelonius ... »

« Heu...Oui pardon Corky...Bienvenue parmi nous Sir Bradford » ajouta rapidement Pelonius.

Mais rien n'y fit Pelonius semblait avoir été expulsé du monde que Sherwyn et le nouveau venu venait de se créer.

HISTOIRE DE PELONIUS 3

Le tout culmina quelques mois plus tard lorsque Sir Bradford se proposa comme volontaire pour aller investiguer la citadelle de l'ombre. Sherwyn ne perdit pas un instant et fit un pas en avant en déclarant qu'elle serait également de l'expédition. Lorsque Sherwyn jeta un regard vers Pelonius, la jalousie prit le dessus et il resta silencieux. C'est le frère de Sherwyn et un elfe peu connu qui se joignirent aux deux premiers.

Avant de partir, elle laissa au temple le collier qu'il lui avait offert...Et Pelonius ne l'avait plus revu vivante. Enfin l'avait-il revu. Il ne pouvait plus s'en rappeler.

Face aux deux corps qui gisaient devant lui, Pelonius étaient rongés par le remord, le chagrin, la colère et la peur d'être un lâche...